



Capsule HISTORIQUE

350 ans LACHINE

ILLUSTRATION

Le poste royal, ou ce qu'il en restait, vers 1843.
Reproduction d'un dessin tiré d'une collection particulière.

The royal post, or what was left of it, around 1843.
Reproduction of a drawing taken from a special collection.

LACHINE, LES LOYALISTES ET LE HAUT-CANADA

Au lendemain de la Conquête, il n'y a pas d'immigration britannique massive au Canada et, jusqu'à son décès survenu en 1779, l'aubergiste irlandais Hugh Heney semble avoir été le seul anglophone établi en permanence à Lachine.

Tout change lorsque les treize colonies anglaises de la côte Atlantique proclament leur indépendance pour former les États-Unis d'Amérique. La guerre qui s'ensuit aura des répercussions partout au Canada, notamment à Lachine.

Vers 1773, en prévision d'un conflit armé, les Britanniques établissent à Lachine un poste militaire royal – dont il ne reste aucune trace – là où se trouve aujourd'hui l'aqueduc de LaSalle. Le poste, qui comptait environ trois arpents de façade sur le fleuve, comprenait un quai, des entrepôts, une poudrière, une caserne et divers bâtiments de service. Une telle construction, entreprise à un moment crucial, confirmait l'importance stratégique de Lachine. L'aménagement du canal de Lachine mettra fin aux activités du poste royal.

La guerre attendue prend forme en 1775, lorsque l'armée américaine de Richard Montgomery s'empare de Montréal puis tente – mais sans succès – d'assiéger Québec. Au printemps 1776, des détachements de l'armée américaine en retraite sont cantonnés quelque temps à Lachine. L'auberge de Hugh Heney ainsi que la maison de son voisin Louis Cuillerier sont réquisitionnées pour y loger des soldats et servir d'hôpital.

Après le retrait des Américains (1776), il n'y aura pas d'autres assauts sur le Canada, mais pendant la durée du conflit (1775-1783), des milliers de loyaux sujets du roi (Loyalistes), qui refusaient de rompre les liens avec l'Angleterre, se réfugieront en sol britannique et plusieurs seront temporairement logés dans les villages de la vallée du Saint-Laurent. Tous ces Loyalistes n'étaient pas exclusivement anglais, il y avait aussi des Allemands, des Hollandais ainsi que quelques centaines de guerriers mohawk et leurs familles alliés aux dirigeants loyalistes de New York. Sous la conduite de leur chef, Deserontyon dit Captain John, ces familles, qui avaient vécu à Lachine toute la durée de la guerre, s'établirent ensuite dans la région de Kingston.

Peu de Loyalistes prendront souche à Lachine, mais la plupart s'y arrêteront le temps de s'embarquer vers le Haut-Canada, car la guerre terminée, le gouvernement offrira aux réfugiés de s'installer sur les terres au nord du lac Ontario et le long de l'Outaouais.

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du Messager de Lachine & Dorval, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.

Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

LACHINE, LOYALISTS AND UPPER CANADA

After the Seven Years' War, there was no massive British immigration to Canada and, until his death in 1779, Irish innkeeper Hugh Heney seemed to have been the only Anglophone who permanently settled in Lachine.

Everything changed when the thirteen English colonies along the Atlantic coast proclaimed their independence to form the United States of America. The war that followed had an impact all over Canada, and particularly in Lachine.

Around 1773, given the threat of an armed conflict, the British settled in Lachine at a royal military post—not a trace of which is left—where the LaSalle aqueduct is located today. The military post—measuring about three arpents wide in front along the river—had a wharf, warehouses, a storage area for explosives, military barracks and various service buildings. Such construction undertaken at a crucial moment confirmed Lachine's strategic importance, but when the Lachine Canal was built, the activities at the royal post came to an end.

The looming war broke out in 1775, when the American army of Richard Montgomery seized Montréal and then tried—but failed—to lay siege to Québec City. In the spring of 1776, detachments of the retreating American army were lodged in Lachine for a while. Hugh Heney's inn and the house of his neighbour Louis Cuillerier were requisitioned to serve as a hospital and living quarters for soldiers.

After the Americans retreated (1776), there were no other attacks on Canada; however, during the battle that was waged between 1775 and 1783, thousands of the king's loyal subjects (Loyalists), who refused to break ties with England, took refuge on British soil and a number of them were temporarily lodged in villages in the St. Lawrence Valley. All these Loyalists were not exclusively English. There were also Germans, Dutch and a few hundred Mohawk warriors and their families who were allies of the Loyalist officers in New York. Under the lead of their army captain John Deserontyon, who was known as Captain John, these families who had lived in Lachine during the war then settled in the Kingston area.

Few Loyalists put down roots in Lachine; nevertheless, most stopped over there in transit, to board a boat for Upper Canada, because once the war was over, the Government gave the refugees an opportunity to settle on lands north of Lake Ontario and along the Ottawa Valley.

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of Le Messager de Lachine & Dorval, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine